L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL —NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 AOUT 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 17 AOUT 1849.

AVIS.

PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou accepter [illegible] M. F. Duverger, notre teneur de livres, [illegible] F. Marton [illegible] De La Neuville, [illegible]

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849.

MAGNE & WEISSE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:

ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:

DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:

LOUIS BORDELON.

CONGRES.

PREMIER DISTRICT:

O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT:

CHARLES M. CONRAD.

CONSULAT D'ESPAGNE — Le consul espagnol n'a pas fermé ses bureaux comme nous l'avons annoncé hier. Le consulat restera ouvert comme par le passé, et ceux qui y auront à faire y trouveront sont M. Carlos de España lui-même et son chancelier.

M. CLAY ET M. FILLMORE.

M. Clay et M. Fillmore se sont rencontrés dernièrement aux chutes de Niagara. Un journal raconte ainsi leur entrevue: "Ces deux whigs distingués se sont trouvés ensemble aux chutes de Niagara il y a quelques jours. Leur entrevue, après une longue séparation, a été comme on devait s'y attendre, pleine d'affectueuse cordialité. On se souvient sans doute que la majorité des whigs du Nord desirait il y a quatre ans que M. Fillmore fût porté comme candidat pour la vice-présidence. La candidature fut déferée cependant à un autre membre éminent du parti et M. Fillmore fût désigné pour le poste de gouverneur de New-York. Il fut battu ainsi que son illustre ami dans cette campagne si désastreuse pour les whigs.—Nous apprenons que M. Clay a donné à ce vice-président l'assurance qu'il était animé des intentions les plus amicales à l'endroit du général Taylor et de l'administration. Il lui a dit qu'il n'avait aucun but personnel, aucune vue qu'il désirât réaliser, mais qu'il n'aspirait qu'à remplir consciencieusement ses devoirs de sénateur. Il s'est exprimé de manière à faire [illegible] combien on était peu fondé à lui attribuer des projets d'opposition."

LE HAUT MISSOURI — Des nouvelles du Haut-Missouri ont été reçues à St-Louis il y a quelques jours. Le choléra a éclaté dans la plupart des forts et des garnisons. Les Indiens qui [illegible] ces régions éloignées sont en guerre en ce moment. Le village des Gros Ventres a été [illegible] par 1200 Sioux, mais les assaillans [illegible] perte. M. Garot qui [illegible] appartenant à la compagnie [illegible] a concouru à la [illegible]. Les [illegible] résistance inattendue, ont [illegible] Gros Ventres et massacré [illegible].

[illegible] Il y a quelques jours l'*Union* [illegible] dans les [illegible] Pourquoi [illegible] de la bouche? Et M. [illegible] points d'interrogation [illegible] l'endroit du président, de ses ministres et des whigs en général. [illegible] pourquoi ces [illegible] Apprenez donc [illegible] *dans la Pennsylvanie* [illegible] une cause suffisante [illegible] que la fraude [illegible] et que toutes nos [illegible] sont de vaines chimères.

ELECTIONS.

INDIANA — Les élections de l'Indiana sont très [illegible]. Il suffisent cependant pour démontrer que les whigs ont fait des gains considérables. La majorité de Watson, le candidat whig, dans six comtés est de seize voix. Aux dernières élections présidentielles, Cass y avait obtenu une majorité de 154 voix. Dans le comté de Marion, W. Herod, candidat whig pour le Congrès a reçu une majorité de 144 voix, ce qui est un gain de 213 voix sur le vote obtenu par le général Taylor. Dans le comté de Hendricks, E. McGaughey, whig, a eu 433 voix de majorité. Dans le comté de Jenning, la majorité [illegible] whig M. Dunn est de 253 voix. Dans le comté de Jefferson, le candidat whig a eu une majorité de 750 voix, et dans le comté de [illegible] la majorité de H. S. Lane, whig, a [illegible] voix.

KENTUCKY — Les retours du Kentucky sont [illegible] nous n'y connaissons rien encore. Les dépêches télégraphiques annoncent cependant que nous avons fait quelques pertes à cause [illegible] d'émancipation. Cette question [illegible] l'ordre des partis et mêlé au débat [illegible] étranger.

TENNESSEE — La majorité de Trousdale est de 1,038 voix, mais il y a huit comtés dont les retours ne sont pas connus. Voici les membres élus au Congrès: 1er *district*—ANDREW JOHNSON, locofoco; 2e *district* — A. G. WATKINS, whig; 4e *district*—J. M. ANDERSON, whig; 4e *district*—SAVAGE TURNEY, locofoco; le 5e *district* a élu un locofoco ainsi que le 6e; dans le 7e, un whig, M. P. GENTRY, et dans le 8e, un démocrate, ANDREW EWING, ont été élus; dans le 9e, M. J. G. HARRIS et dans le 10e F. P. STANTON, tous deux démocrates, ont triomphé des candidats qui leur étaient opposés. M. C. H. WILLIAMS, whig, a été élu dans le 11e district.

NOUVELLES DU TEXAS.

Nous avons reçu hier des journaux de Galveston. L'élection d'un gouverneur et des membres du Congrès a eu lieu le 6 courant: on n'a encore reçu que des retours incomplets. Les comtés de Bell, de Harris, de Brazoria et de Washington ont donné 1,137 voix à Bell, 479 à Wood, le gouverneur actuel, et 76 à Miller. Ce sont les candidats à la place de gouverneur. Pour le Congrès, Howard a obtenu dans les mêmes comtés 549 voix, Pillsburg 346, Williamson 516, et McLeod 121. Pour le poste de lieutenant gouverneur, Henderson a eu 868 voix et [illegible] 401. Ces retours ne peuvent pas servir de base pour préjuger le résultat final, car Wood [illegible] moins de voix que Bell, sera probablement à la tête de ses rivaux dans l'Ouest du Texas.

Une épidémie terrible a éclaté parmi les Comanches de l'Ouest et a déjà emporté un grand nombre de leurs guerriers et de leurs chefs. On assure même que le plus intrépide de ces derniers, Santa Anna, a été une des premières victimes du fléau. Les Comanches de l'Est se sont enfuis en toute hâte de leurs frères et de leurs compagnons d'armes afin d'échapper à la contagion. On ne sait pas encore si la maladie qui fait de si terribles ravages parmi ces Indiens est le choléra ou la petite vérole. Il paraît cependant, d'après certains symptômes, que c'est le choléra.

On parle beaucoup au Texas de mines d'or et d'argent qui auraient été découvertes dans les montagnes Wichita.

LE CHOLERA — Le relevé de l'autorité a accusé 56 cas de choléra et 9 décès à Philadelphie dans la journée du 8 août; le même jour, il y a eu à New York 107 cas et 41 décès. A Pittsburg, on n'a constaté, le 7 courant, qu'un seul décès causé par le choléra et à Montréal six. Le total des morts à St Louis, dans la première semaine d'août, est de 152 dont 34 seulement causés par le choléra.

L'honorable STEPHEN LONGFELLOW, l'un des citoyens les plus éminens de la Nouvelle-Angleterre et père de Longfellow, le poète, est mort le 2 de ce mois, à Portland, à l'âge de 73 ans. Il occupait un rang distingué dans le barreau américain.

MORTALITÉ A ST LOUIS—Du 30 avril au 6 août, il y a eu à St Louis 5,989 décès dont 4,060 causés par le choléra. Ce chiffre est énorme.

DÉPECHE TÉLÉGRAPHIQUE TRANSMISE A L'ABEILLE.

BALTIMORE, 14 août.

Le Président a lancé une proclamation dans laquelle il fait savoir qu'ayant appris que nombre de citoyens des Etats-Unis se disposaient à aller envahir la province de Musquitoes, il s'oppose à cette tentative, et qu'il poursuivra les aventuriers avec toute la rigueur des lois.

SECONDE DEPECHE—(*Même date.*)

Encore de nouvelles tentatives pour incendier la ville de St.-Louis! Le feu y a été mis cinq fois dans la soirée de samedi dernier.

Un vol de $127,000 a été fait à la Banque du Missouri. Nathaniel Childs, l'ex-payeur, a fourni un cautionnement de $30,000.

Les nouvelles que l'on a du Nouveau-Mexique sont très-allarmantes. Les Indiens massacrent indistinctement les Américains et les Mexicains et dévastent toute la contrée d'El Passo. Pour surcroit de malheur, le choléra fait de grands ravages parmi nos troupes; au fort Laramie surtout.

MINESOTA—Les élections de Minesota ont dû avoir lieu le 1er de ce mois, en vertu de la proclamation du gouverneur Ramsey. Les habitans de ce territoire avaient à nommer un délégué au Congrès, un Conseil et une Chambre des Représentans.

CANADA — Le gouverneur du Canada voudrait neutraliser les secrètes menées de la Ligue. Il a donc convoqué dernièrement le Conseil et a soumis aux délibérations des membres un projet de libre commerce entre les Etats-Unis et les provinces anglaises de l'Amérique du Nord. A ce projet se rattacherait aussi, comme complément, l'union des provinces. Il paraît que le Conseil s'est prononcé en faveur de la double mesure, et qu'il a convoqué à Halifax une convention composée de deux membres du Canada, du New-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Edward et de l'île de Terre-Neuve. Cette convention nommera des délégués qui se rendront en Angleterre pour soumettre le projet d'union et de libre commerce au conseil des ministres de la reine.

Chronique Locale.

ACCIDENT — Le coroner a tenu une enquête sur le corps d'un nègre nommé Bob, appartenant à M. Francis Rapp, mort des suites de blessures faites par une charrette qui lui avait passé sur le corps. Verdict en conséquence.

—Un affidavit a été fait hier pardevant le recorder Genois, contre un nommé Sullivan, accusé d'avoir volé une couverte et des effets d'habillements appartenant à Wm Barker. L'affaire n'a pas encore été examinée.

SUICIDE—Un jeune nègre nommé Edward, appartenant à M. G. Lacoste, s'est suicidé hier, dans les circonstances suivantes:

Il paraît que cet esclave était depuis quelque temps en marronnage et qu'il avait l'habitude de se réfugier dans une maison de la rue des Ursulines, entre Bourgogne et Remparts. Le propriétaire de la maison ayant découvert qu'un esclave venait souvent la nuit dans sa cour, voir ses nègres, en informa la police. En conséquence les officiers Poynot et Decou se rendirent sur les lieux, mais à peine entraient-ils dans la cour, que le nègre se voyant sur le point d'être pris, se sauva dans une chambre située au-dessus de la cuisine, s'empara d'un rasoir, se coupa la gorge et expira immédiatement. Le coroner a tenu une enquête sur le corps et a rendu un verdict en conséquence.

ROGNURES DU CORSAIRE.

L'autre soir, un jeune provincial étant entré au café Voltaire, avec un respectable ecclésiastique de ses parents, leur canette bue, ils demandèrent l'un, la *République*, l'autre, un petit verre d'eau-de-vie.

Comme le jeune homme s'étonnait de cette espèce d'infraction aux principes de la tempérance évangélique,

—Mon fils, lui répondit l'abbé, n'est-il pas dit dans l'Ecriture sainte: *La* [illegible] *prit vrai*[illegible].

Il y a quelques mois deux [illegible] regard torse, aux habits délabrés, se présentaient chez le directeur de Beaux-Arts pour solliciter des travaux d'architecture.

—Qu'avez-vous fait jusqu'à présent? leur demanda M. Charles Blanc?

—On a *demoli* les municipaux en Février, répondit l'un des deux républicains de la veille.

LORD BROUGHAM ET LE CITOYEN CAUSSIDIÈRE.—Le *Morning Chronicle* cite le mot suivant de lord Brougham.

On sait que le citoyen Caussidière a ouvert, à Londres, un dépôt de vin de Bordeaux.

Or, l'autre jour, lord Brougham fit une visite à Caussidière, qui avait eu le bonheur de vendre un peu de sa marchandise à sa seigneurie.

—N'est-ce pas vous, citoyen, lui dit-il en très-bon français, qui disiez: *faisez de l'ordre avec du désordre?*

—C'est moi-même, mylord.

Je m'en suis douté en goûtant de votre bordeaux: maintenant vous faites du vin avec du bois de campêche....

Un de nos gamins lançait à un inconnu porteur d'un chapeau blanc l'apostrophe d'*artiste*. Le passant riposta par un vigoureux soufflet. Tout disposé à s'éclairer, le gamin s'adresse à un camarade passablement lettré et lui demande l'origine du malencontreux mot *artiste*.

—Autrefois, lui répond son ami, cela voulait dire le meilleur.—Ah! c'est bien ça; le soufflet que j'ai reçu était vraiment des bons.

FEUILLETON.

SUITE DES MEMOIRES d'Outre-Tombe.

ANNÉES DE MA VIE, 1805 ET 1806 —JE REVIENS A PARIS — JE PARS POUR LE LEVANT.

Quand, revenant à Paris par la route de Bourgogne, j'aperçus la coupole du Val-de-Grâce et le dôme de Sainte-Geneviève, qui domine le Jardin-des-Plantes, j'eus le cœur navré: encore une compagne de ma vie laissée sur la route! Nous rentrâmes à l'hôtel de Coislin, et, bien que M. de Fontanes, M. Joubert, M. de Clausel, M. Molé vinssent passer les soirées chez moi, j'étais travaillé de tant de souvenirs et de pensées, que je n'en pouvais plus. Demeuré seul derrière les chers objets qui m'avaient quitté, comme un marin étranger dont l'engagement est expiré et qui n'a ni foyers, ni patrie, je frappais du pied la rive; je brulais de me jeter à la nage dans un nouvel océan pour me rafraichir et le traverser. Nourrisson du Pinde et croisé à Solyme, j'étais impatient d'aller mêler mes delaissements aux ruines d'Athènes, mes pleurs aux larmes de Madeleine.

J'allai voir ma famille en Bretagne, et, de retour à Paris, je partis pour Trieste le 13 juillet 1806: madame de Chateaubriand m'accompagna jusqu'à Venise, où M. Ballanche la vint rejoindre.

Ma vie étant exposée heure par heure dans l'*Itinéraire*, je n'aurais plus rien à dire ici, s'il ne me restait quelques lettres inconnues écrites ou reçues pendant et après mon voyage. Julien, mon domestique et compagnon, a, de son côté, fait son *Itinéraire* auprès du mien, comme les passagers sur un vaisseau tiennent leur journal particulier dans un voyage de découverte. Le petit manuscrit qu'il met à ma disposition servira de contrôle à ma narration: je serai Cook, il sera Clerke.

Afin de mettre dans le plus grand jour la manière dont on est frappé dans l'ordre de la société et la hiérarchie des intelligences, je mêlerai ma narration à celle de Julien. Je le laisserai d'abord parler le premier, parce qu'il raconte quelques jours de voile faits sans moi, de Modon à Smyrne.

ITINÉRAIRE DE JULIEN.

"Nous nous sommes embarqués le vendredi "1er août; mais, le vent n'étant pas favorable "pour sortir du port, nous y sommes restés jus-"qu'au lendemain à la pointe du jour. Alors "le pilote du port est venu nous prévenir qu'il "pouvait nous en sortir. Comme je n'avais ja-"mais été sur mer, je m'étais fait une idée exa-"gérée du danger, car je n'en voyais aucun pen-"dant deux jours. Mais le troisième, il s'é-"leva une tempête; les éclairs, le tonnerre, en-"fin un orage terrible nous assaillit et grossit "la mer d'une force effrayante. Notre équi-"page n'était composé que de huit matelots, "d'un capitaine, d'un officier, d'un pilote et "un cuisinier, et cinq passagers, compris Mon-"sieur et moi, ce qui faisait en tout dix-sept "hommes. Alors nous nous mîmes tous à "aider aux matelots pour fermer les voiles "malgré la pluie dont nous fûmes bientôt tra-"versés, ayant ôté nos habits pour agir plus "librement. Ce travail m'occupait et me fai-"sait oublier le danger qui, à la vérité, est "plus effrayant par l'idée qu'on s'en forme "qu'il ne l'est réellement. Pendant deux jours, "les orages se sont succédé, ce qui m'a aguerri "dans mes premiers jours de navigation; je "n'étais aucunement incommodé. Monsieur "craignait que je ne fusse malade en mer; "lorsque le calme fut rétabli, il me dit: "Me "voilà rassuré sur votre santé; puisque vous "avez bien supporté ces deux jours d'orage, "vous pouvez vous tranquilliser pour tout "autre contre-temps." C'est ce qui n'a pas "eu lieu dans le reste de notre trajet jusqu'à "Smyrne. Le 10, qui était un dimanche, "Monsieur a fait aborder près d'une ville tur-"que nommée Modon, où il a débarqué pour "aller en Grèce. Dans les passagers qui "étaient avec nous, il y avait deux Milanais "qui allaient à Smyrne pour faire leur état "de ferblantier et fondeur d'étain. Dans les "deux, il y en avait un, nommé Joseph, qui "parlait assez bien la langue turque, à qui "Monsieur proposa de venir avec lui comme "domestique interprète, et dont il fait mention "dans son *Itinéraire*. Il nous dit en nous quit-"tant que ce voyage ne serait que de quelques "jours, qu'il rejoindrait le bâtiment à une "île où nous devions passer dans quatre "ou cinq jours, et qu'il nous attendrait dans "cette île, s'il y arrivait avant nous. Com-"me Monsieur trouvait en cet homme ce qui "lui convenait pour ce petit voyage (*de Spar-*"*te et d'Athènes*), il me laissa à bord pour con-"tinuer ma route jusqu'à Smyrne et avoir soin "de tous nos effets. Il m'avait remis une "lettre de recommandation près le consul "français, pour le cas où il ne nous rejoindrait "pas; c'est ce qui est arrivé. Le quatrième "jour, nous sommes arrivés à l'île indiquée. "Le capitaine est descendu à terre et Monsieur "n'y était pas. Nous avons passé la nuit et l'a-"vons attendu jusqu'à sept heures du matin. "Le capitaine est retourné à terre pour pré-"venir qu'il était forcé de partir, ayant bon "vent, et obligé qu'il était de tenir compte de "son trajet. De plus, il voyait un pirate qui "cherchait à nous approcher, il était urgent "de se mettre promptement en défense. Il fit "charger ses quatre pièces de canon et monter "sur le pont ses fusils, pistolets et armes blan-"ches; mais, comme le vent nous était avanta-"geux, le pirate nous abandonna. Nous som-"mes arrivés on lundi 18, à sept heures du soir, "dans le port de Smyrne."

Après avoir traversé la Grèce, touché à Zéa et à Chio, je trouvai Julien à Smyrne. Je vois aujourd'hui, dans ma mémoire, la Grèce comme un de ces cercles éclatans qu'on aperçoit quelquefois en fermant les yeux. Sur cette phosphorescence mystérieuse se dessinent des ruines d'une architecture fine et admirable, le tout rendu plus resplendissant encore par je ne sais quelle autre clarté des muses. Quand retrouverai-je le thym de l'Hymète, les lauriers-roses des bords de l'Eurotas? Un des hommes que j'ai laissés avec le plus d'envie sur ces rives étrangères, c'est le douanier turc du Pirée: il vivait seul, gardien de trois ports déserts, promenant ses regards sur des îles bleuâtres, des promontoires brillants, des mers dorées. Là, je n'entendais que le bruit des vagues dans le tombeau détruit de Thémistocle, et le murmure des lointains souvenirs: au silence des débris de Sparte, la gloire même était muette.

J'abandonnai, au berceau de Mélésigène, mon pauvre drogman Joseph, le Milanais, dans sa boutique de ferblantier, et je m'acheminai vers Constantinople. Je passai à Pergame, voulant d'abord aller à Troie, par pitié poétique: une chute de cheval m'attendait au début de ma route; non pas que Pégase bronchât, mais je dormais. J'ai rappelé cet accident dans mon *Itinéraire*; Julien le raconte aussi, et il fait, à propos des routes et des chevaux, des remarques dont je certifie l'exactitude.

ITINÉRAIRE DE JULIEN.

"Monsieur, qui s'était endormi sur son che-"val, est tombé sans se réveiller. Aussitôt son "cheval s'est arrêté, ainsi que le mien qui le sui-"vait. Je mis de suite pied à terre pour en "savoir la cause, car il m'était impossible de la "voir à la distance d'une toise. Je vois Mon-"sieur à moitié endormi à côté de son che-"val, et tout étonné de se trouver à terre; "il m'a assuré qu'il ne s'était pas blessé. Son "cheval n'a pas cherché à s'éloigner, ce qui au-"rait été dangereux, car des précipices se trou-"vaient très près du lieu où nous étions."

Au sortir de la Somma, après avoir passé Pergame, j'eus avec mon guide la dispute qu'on lit dans l'*Itinéraire*. Voici le récit de Julien:

"Nous sommes partis de très bonne heure de "ce village, après avoir remonté notre cantine. "A peu de distance du village, je fus très éton-"né de voir Monsieur en colère contre notre "conducteur; je lui en demandai le motif. "Alors Monsieur me dit qu'il était convenu avec "le conducteur, à Smyrne, qu'il le mènerait "dans les plaines de Troie, chemin faisant, et "que, dans ce moment, il s'y refusait en disant "que les plaines étaient infestées de brigands. "Monsieur n'en voulait rien croire et n'écoutait "personne. Comme je voyais qu'il s'emportait "de plus en plus, je fis signe au conducteur de "venir près de l'interprète et du janissaire pour "m'expliquer ce qu'on lui avait dit des dangers "qu'il avait à courir dans les plaines que Mon-"sieur voulait visiter. Le conducteur dit à l'in-"terprète, qu'on lui avait assuré qu'il fallait être "en très grand nombre pour n'être pas attaqué: "le janissaire me dit la même chose. Alors "j'allai trouver Monsieur et lui répétai ce qu'ils "m'avaient dit tous trois, et, de plus, que nous "trouverions à une journée de marche un petit "village où il y avait une espèce de consul qui "pourrait nous instruire de la vérité. D'après "ce rapport, Monsieur se calma et nous conti-"nuâmes notre route jusqu'à cet endroit. Aus-"sitôt arrivé, il se rendit près du consul, qui lui "dit tous les dangers qu'il courait, s'il persistait "à vouloir aller en si petit nombre dans ces plai-"nes de Troie. Alors, Monsieur a été obligé "de renoncer à son projet, et nous continuâmes "notre route pour Constantinople."

"J'arrive à Constantinople.

MON ITINÉRAIRE.

"L'absence presque totale des femmes, le manque de voitures à roue et les meutes de chiens [illegible] d'abord dans l'in-[illegible]

[illegible] entend point [illegible] point de métiers à marteau, le silence est continuel. Vous voyez autour de vous une foule muette qui semble vouloir passer sans être aperçue, et qui a toujours l'air de se dérober aux regards du maître. Vous arrivez sans cesse d'un bazar à un cimetière, comme si les Turcs n'étaient là que pour acheter, vendre et mourir. Les cimetières, sans murs et placés au milieu des rues, sont des bois magnifiques de cyprès: les colombes font leurs nids dans ces cyprès et partagent la paix des morts. On découvre çà et là quelques monuments antiques qui n'ont de rapport ni avec les hommes modernes, ni avec les monuments nouveaux, dont ils sont environnés: on dirait qu'ils ont été transportés dans cette ville orientale par l'effet d'un talisman. Aucun signe de joie, aucune apparence de bonheur ne se montre à vos yeux: ce qu'on voit n'est pas un peuple, mais un troupeau qu'un iman conduit et qu'un [illegible]. Au milieu des prisons [illegible] sérail, capitole [illegible] gardien [illegible] les germes de la peste [illegible] primitives de la tyrannie."

Julien, lui, ne se perd pas ainsi dans les nues.

ITINÉRAIRE DE JULIEN.

"L'intérieur de Constantinople est très dé-"sagréable par sa pente vers le canal et le port; "on est obligé de mettre dans toutes les rues qui "descendent dans cette direction (rues fort mal "pavées) des retraites très près les unes des au-"tres, pour retenir les terres que l'eau entraîne-"rait. Il y a peu de voitures: les Turcs font beau-"coup plus usage de chevaux de selle que les "autres nations. Il y a dans le quartier français "quelques chaises à porteur pour les dames. Il y "a aussi des chameaux et des chevaux de som-"me pour le transport des marchandises. On "voit également des portefaix, qui sont des "Turcs ayant de très gros et longs bâtons; ils "peuvent se mettre cinq ou six à chaque bout, et "portent des charges énormes d'un pas régu-"lier; un seul homme porte aussi de très lourds "fardeaux. Ils ont une espèce de crochet qui "leur prend depuis les épaules jusqu'aux "reins, et, avec une remarquable adresse d'équi-"libre, ils portent tous les paquets sans être at-"tachés."

Depuis Constantinople jusqu'à Jérusalem.

JE M'EMBARQUE A CONSTANTINOPLE SUR UN BATIMENT QUI PORTAIT DES PÈLERINS GRECS EN SYRIE.

MON ITINÉRAIRE.

"Nous étions sur le vaisseau à peu près deux cents passagers, hommes, femmes, enfans et vieillards. On voyait autant de nattes rangées en ordre des deux côtés de l'entrepont. Dans cette espèce de république, chacun faisait son ménage à volonté: les femmes soignaient leurs enfans, les hommes fumaient ou préparaient leur dîner, les papas causaient ensemble. On entendait de tous côtés le son des mandolines, des violons et des lyres. On chantait, on dansait, on riait, on priait. Tout le monde était dans la joie. On me disait: "Jérusalem!" en me montrant le midi; et je répondais: "Jérusalem!" Enfin, sans la peur, nous eussions été les plus heureuses gens du monde; mais au moindre vent, les matelots pliaient les voiles, les pèlerins criaient *Christos, Kyrie eleison!* L'orage passé, nous reprenions notre audace."

Ici, je suis battu par Julien:

ITINÉRAIRE DE JULIEN.

"Il a fallu nous occuper de notre départ pour "Jaffa, qui eut lieu le jeudi 18 septembre. "Nous nous sommes embarqués sur un bâtiment "grec, où il y avait au moins, tant hommes que "femmes et enfans, cent cinquante Grecs qui "allaient en pèlerinage à Jérusalem, ce qui cau-"sait beaucoup d'embarras dans le bâtiment. "Nous avions, de même que les autres pas-"sagers, nos provisions de bouche et nos usten-"siles de cuisine, que j'avais achetés à Constan-"tinople. J'avais, en outre, une autre provision "assez complète que M. l'ambassadeur nous "avait donnée, composée de très beaux biscuits, "jambons, saucissons, cervelas; vins de diffé-"rentes sortes, rhum, sucre, citrons, jusqu'à du "vin de quinquina contre la fièvre. Je me trou-"vais donc pourvu d'une provision très abon-"dante, que je ménageais et ne consommais "qu'avec une grande économie, sachant que "nous n'avions pas que ce trajet à faire: tout "était serré où aucun passager ne pouvait aller. "Notre trajet, qui n'a été que de treize jours, "m'a paru très long par toutes sortes de désa-"gréments et de malpropretés sur le bâtiment. "Pendant plusieurs jours de mauvais temps que "nous avons eus, les femmes et les enfans "étaient malades, vomissaient partout, au point "que nous étions obligés d'abandonner notre "chambre et de coucher sur le pont. Nous y "mangions beaucoup plus commodément qu'ail-"leurs, ayant pris le parti d'attendre que tous "nos Grecs aient fini leur tripotage."

Je passe le détroit des Dardanelles; je touche à Rhodes, et je prends un pilote pour la côte de Syrie.—Un calme nous arrête sous le continent de l'Asie, presqu'en face de l'ancien cap Chélidonia.—Nous restons deux jours en mer, sans savoir où nous étions.

MON ITINÉRAIRE.

"Le temps était si beau et l'air si doux, que tous les passagers restaient la nuit sur le pont. J'avais disputé un point du gaillard d'arrière à deux gros caloyers qui ne me l'avaient cédé qu'en grommelant. C'était là que je dormais le 30 septembre, à six heures du matin, lorsque je fus éveillé par un bruit confus de voix: j'ouvris les yeux, et j'aperçus les pèlerins qui regardaient vers la proue du vaisseau. Je demandai ce que c'était; on me cria: *Signor, il Carmelo!* le Carmel! Le vent s'était levé la veille à huit heures du soir, et, dans la nuit, nous étions arrivés à la vue des côtes de Syrie. Comme j'étais couché tout habillé, je fus bientôt debout, m'enquérant de la montagne sacrée. Chacun s'empressait de me la montrer de la main; mais je n'apercevais rien, à cause du soleil qui commençait à se lever en face de nous. Ce moment avait quelque chose de religieux et d'auguste; tous les pèlerins, le chapelet à la main, étaient restés en silence dans la même attitude, attendant l'apparition de la Terre-Sainte; le chef des papas priait à haute voix: on n'entendait que cette prière et le bruit de la course du vaisseau que le vent le plus favorable poussait sur une mer brillante. De temps en temps, un cri s'élevait de la proue quand on revoyait le Carmel. J'aperçus enfin, moi-même, cette montagne, comme une tache ronde au-dessous des rayons du soleil. Je me mis alors à genoux à la manière des Latins. Je ne sentis point cette espèce de trouble que j'éprouvai en découvrant les côtes de la Grèce; mais la vue du berceau des Israélites et de la patrie des chrétiens me remplit de joie et de respect. J'allais descendre sur la terre des prodiges, aux sources de la plus étonnante poésie, aux lieux où, même humainement parlant, s'est passé le plus grand événement qui ait jamais changé la face du monde.

....

"Le vent nous manqua à midi, il se leva de nouveau à quatre heures; mais, par l'ignorance du pilote, nous dépassâmes le but........ A deux heures de l'après-midi, nous revîmes Jaffa.

"Un bateau se détacha de la terre avec trois religieux. Je descendis avec eux dans la chaloupe; nous entrâmes dans le port par une ouverture pratiquée entre des rochers, et dangereuse même pour un caïque.

"Les Arabes du rivage s'avancèrent dans l'eau jusqu'à la ceinture, afin de nous charger sur leurs épaules. Il se passa là une scène assez plaisante: mon domestique était vêtu d'une redingote blanchâtre; le blanc étant la couleur de distinction chez les Arabes, ils jugèrent que Julien était le scheik. Ils se saisirent de lui et l'emportèrent en triomphe, malgré ses protestations; tandis que, grâce à mon habit bleu, je me sauvais obscurément sur le dos d'un mendiant déguenillé."

Maintenant, entendons Julien, principal acteur de la scène:

ITINÉRAIRE DE JULIEN.

"Ce qui m'a beaucoup étonné, c'est de voir "venir six Arabes pour me porter à terre, tan-"dis qu'il n'y en avait que deux pour Mon-"sieur, ce qui l'amusait beaucoup de me voir "porter comme une châsse. Je ne sais si ma "mise leur a paru plus brillante que celle de "Monsieur; il avait une redingote brune et "boutons pareils, la mienne était blanchâtre, "avec des boutons de métal blanc qui jetaient "assez d'éclat par le soleil qu'il faisait; c'est "ce qui a pu, sans doute, leur causer cette mé-"prise.

"Nous sommes entrés le mercredi 1er octo-"bre chez les religieux de Jaffa, qui sont de "l'ordre des Cordeliers, parlant latin et italien, "mais très peu français. Ils nous ont très "bien reçus et ont fait tout leur possible pour "nous procurer tout ce qui nous était néces-"saire."

J'arrive à Jérusalem.—Par le conseil des Pères du couvent, je traverse vite la cité sainte pour aller au Jourdain.—Après m'être arrêté au couvent de Bethléem, je pars avec une escorte d'Arabes; je m'arrête à Saint-Saba.—A minuit, je me trouve au bord de la mer Morte.—

MON ITINÉRAIRE.

"Quand on voyage dans la Judée, d'abord un grand ennui saisit le cœur; mais lorsque, passant de solitude en solitude, l'espace s'étend sans borne devant vous, peu à peu l'ennui se dissipe, on éprouve une terreur secrète qui, loin d'abaisser l'âme, donne du courage et élève le génie. Des aspects extraordinaires décèlent de toutes parts une terre travaillée par des miracles: le soleil brûlant, l'aigle impétueux, le figuier stérile, toute la poésie, tous les tableaux de l'Ecriture sont là. Chaque nom renferme un mystère; chaque grotte déclare l'avenir; chaque sommet retentit des accens d'un prophète. Dieu même a parlé sur ces bords: les torrens desséchés, les rochers fendus, les tombeaux entr'ouverts, attestent le prodige; le désert paraît encore muet de terreur, et l'on dirait qu'il n'a osé rompre le silence, depuis qu'il a entendu la voix de l'Eternel.

"Nous descendîmes de la croupe de la montagne, afin d'aller passer la nuit au bord de la mer Morte, pour remonter ensuite au Jourdain."

ITINÉRAIRE DE JULIEN.

"Nous sommes descendus de cheval pour les "laisser reposer et manger, ainsi que nous, qui "avions une assez bonne cantine que les re-"ligieux de Jérusalem nous avaient donnée. "Après notre collation faite, nos Arabes allèrent "à une certaine distance de nous, pour écouter "l'oreille sur terre, s'ils entendaient quelque "bruit; nous ayant assuré que nous pouvions être "tranquilles, alors chacun s'est abandonné au "sommeil. Quoique couché sur des cailloux, "j'avais fait un très bon somme, quand Mon-"sieur vint me réveiller, à cinq heures du matin, "[illegible] bouteille de fer blanc, [illegible] l'eau de la [illegible]

"Nous levâmes le camp, et nous cheminâmes pendant une heure et demie avec une peine excessive dans une arène blanche et fine. Nous avancions vers un petit bois d'arbres de baume et de tamarins, qu'à mon grand étonnement je voyais s'élever du milieu d'un sol stérile. [illegible] à coup les Bethléémites s'arrêtèrent et [illegible] de la main, au fond d'une [illegible] que cause que je n'avais pas aperçu [illegible] voir de ce que c'était, j'entrevis [illegible] espèce de sable en mouvement [illegible] du sol. Je m'approchai [illegible] objet, et je vis un fleuve jaune [illegible] à distinguer de l'aridité de [illegible] Il était profondément encaissé [illegible] avec lenteur une onde [illegible] Jourdain....

[illegible] dépouillèrent et se plongèrent [illegible]. Je n'osai les imiter, [illegible] qui me tourmentait toujours.

ITINÉRAIRE DE JULIEN.

"Nous sommes arrivés au Jourdain à sept "heures du matin, par des sables ou nos che-"vaux entraient jusqu'aux genoux, et par "des fossés qu'ils avaient peine à remonter. "Nous avons parcouru le rivage jusqu'à dix "heures, et, pour nous délasser, nous nous "sommes baignés très commodément par "l'ombre des arbrisseaux qui bordent le fleuve. "Il aurait été très facile de passer de l'autre "côté à la nage, n'ayant de largeur, à l'en-"droit où nous étions, qu'environ 40 toises; mais "il n'eut pas été prudent de le faire, car il y avait "des Arabes qui cherchaient à nous rejoin-"dre, et en peu de temps ils se réunissent "en très grand nombre. Monsieur a empli sa "seconde bouteille de ferblanc d'eau du Jour-"dain."

Nous rentrâmes dans Jérusalem: Julien n'est pas beaucoup frappé des saints lieux; en vrai philosophe, il est sec: "Le Calvaire," dit-il, est dans la même église, sur une hauteur, "semblable à beaucoup d'autres hauteurs sur "lesquelles nous avons monté, et d'où l'on "ne voit au loin que des terres en friche, et "pour tous bois, des broussailles et arbustes "rongés par les animaux. La vallée de Josa-"phat se trouve en dehors, au pied du mur "de Jérusalem, et ressemble à un fossé de rem-"part."

Je quittai Jérusalem, j'arrivai à Jaffa, et je m'embarquai pour Alexandrie. D'Alexandrie j'allai au Caire, et je laissai Julien chez M. Drovetti, qui eut la bonté de me noliser un bâtiment autrichien pour Tunis. Julien continue son journal à Alexandrie: "Il y a, dit-"il, des Juifs qui font l'agiotage comme par-"tout où ils sont. A une demi lieue de la ville, "il y a la colonne de Pompée, qui est en granit "rougeâtre, montée sur un massif de pierres de "taille."

CHATEAUBRIAND.

(*A continuer.*)

MM. les Editeurs,

Veuillez annoncer M. PAUL PECQUET, comme candidat à la place de Juge de Paix pour le Troisième District, à l'élection qui aura lieu en novembre prochain. SES AMIS.

MM. les Editeurs,

Veuillez annoncer M. ALBERT FABRE comme candidat pour la place de Greffier de la Quatrième Cour de District de la paroisse d'Orléans.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, Jeudi soir, 16 août 1849.

Quelques ventes de coton ont eu lieu aujourd'hui, à des cours plus faciles. Le sucre est en bonne demande aux prix pleins, et la mélasse recuite se vend 18¾ @ 24 cts le gallon.

Les marchés à la farine et aux céréales n'ont pas varié. Les Provisions sont peu actives.

Le change est ferme aux anciens cours, savoir: Sterlings, de 8¾ @ 9¼ pour cent de prime—France, de 5f 20 @ 5f 25—Traites sur New York, @ 60 jours, de ¾ @ ⅝ pour cent d'escompte—à vue, de ¾ @ 1 pour cent de prime.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire Affghan, Coupland, pr New-York.
Barque Nasbua, Mortimer, pr Philadelphie.
Brick Lucina, Mathieu, pr Bordeaux.
Goelette Two Friend, Gutierrez, pr Sisal.
Monterey, Fowle, pr Pensacole.
Steamer Selma, Burrell, pr Mobile.

ARRIVÉS.

Steamship Yacht, Thompson, de Galveston.
Brick Palo Alto, Grafftan, de Camden (Me).
Goelette Monterey, Fowle, de Pensacole.

—STEAMERS.—

Grand Turk, [illegible], pr St Louis.
Buena Vista, [illegible], de St Louis.
E D White, Brady, de Fort Adams.
Bride, [illegible], de Vicksburg.
Oregon, [illegible], de Mobile.

—MEMORANDA.—

NEW-YORK, 7 août.—Expédié, brick Aurora, pour la Nouvelle-Orléans.

BOSTON, 6 août—Arrivé, brick Lightfoot, de la Nouvelle-Orléans—Expédiée, barque Mary, Waterman, pr la Nlle-Orléans.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.

Hibernia, pour Boston.....................le 4 Août
Canada, pour New-York.....................le 11 Août

D'AMERIQUE.

Hibernia, de Boston.....................le 20 Août
Canada, de New-York.....................le 5 Septembre

Le consignataire de 26 barriques de cendres de soda par le navire PALESTINE, de New-York, est invité à faire connaître sa résidence au commis de déchargement sur la Levée; dans le cas contraire, elles seront emmagasinées à ses frais et risques. JOHN WOODRUFF & Co, 10 août 93, rue des Magasins.

Le navire PALESTINE, cap. Johnson, de New-York, est en déchargement au poteau No 7, 3me municipalité. Les consignataires sont invités à faire recevoir immédiatement leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. 10 at

A Vendre par le soussigné, en débarquement du navire Victoria, venant de Bordeaux,
240 barriques vin rouge, bon ordinaire.
80 futailles vin blanc Haut-Sauterne.
12 quarts de pipes cognac Castillon.
1100 caisses vin rouge, bon ordinaire,
100 do do au-dessus de l'ordinaire.
G. M. LUCAS, 1août 26, rue Bienville

PERDU le 15 août 1849 deux billets de $186 75 c. chacun, datés du 4 août 1849, consentis par Duncan Sinclair, payables respectivement à 6 et 12 mois de date et paraphés *Ne Varietur* par Jh. Cuvillier not. pub. Une récompense libérale sera payée à quiconque délivrera lesdits billets à John Culbertson, avocat No 53, Exchange Place. WM KIRK, Administrateur de la succession Mary Kirk. 17 août

AVIS. ON demande à louer une domestique de couleur pour servir dans la salle de Bains, rue d'Orléans, 41. S'adresser sur les lieux immédiatement. 17 août—2

CIGARES de la Havane—Un assortiment de toutes les qualités, des meilleures manufactures, constamment en magasin, à vendre par J. N. RICULFI & CO, 17 août 17, rue de la Commune.

CIGARES principe—Véritables, de la marque Bateau à Vapeur, à vendre par J. N. RICULFI & CO. 17 août 17, rue de la Commune.

CHAUX de Thomaston et de Meadow Rock—2500 barils, en déchargement des bricks Buena Vista et Iowa, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 17 août 3me Municipalité

Université de Saint-Louis. DEUX des professeurs de l'Université ci dessus mentionnés, MM. Keralon & Boudreaux, partiront de cette ville, pour St Louis, le 25 courant, et se chargeront des élèves qu'on désire y envoyer. Pour de plus amples informations, s'adresser à ELDEN & DEERING, 54 Tchoupitoulas. 16 août—9 agents de l'Université

Collège de St-Xavier, à Cincinnati. LA ré ouverture des classes du College ST-XAVIER A CINCINNATI aura lieu lundi 3 septembre prochain. Les pères de familles ou tuteurs, désireux d'envoyer leurs enfants ou pupiles à cette institution sont informés que M. le Révérend Wm. Mearns, professeur au dit college, est maintenant en ville et partira pour Cincinnati vers le 20 du mois courant. Le révérend se chargera de conduire au collège les enfants qui lui seront confiés. On peut le voir tous les jours chez lui, encoignure Baronne et Commune. Pour les conditions et autres informations s'adresser à M. A. H. Kernion, agent, 47 rue Bienville. 14 août

SANGSUES MECANIQUES, Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, par les conseils de santé, des ministères de la guerre, de la marine et adoptées dans les hôpitaux civils. LES sangsues mécaniques, exemptes des inconvénients qu'on reproche aux sangsues naturelles, ont sur celles ci de nombreux avantages. Elles pourront être appliquées localement avec plus de précision, retirer autant de sang qu'on en desire. Leur application est moins douloureuse et elles n'inspirent pas le dégout invincible qu'éprouvent un grand nombre de personnes à la vue des sangsues naturelles. Elles sont aussi plus économiques. L'appareil qui peut durer toujours ne coutant pas plus qu'une forte application de sangsues. Chaque appareil est accompagné d'une instruction detaillée. Des échantillons sont deposés à la librairie de LELIEVRE, 210 rue Royale, où des ordres seront reçus pour toute quantité. En vente à la même librairie: Lettres de St François de Sales; Conférences de Freyssinous, do de Lacordaire; Défense du Catholicisme par Freyssinous; Le pater medité; L'Imitation meditée. OFFICE DIVIN et un grand assortiment de livres et de piété. Abonnement à l'Illustration, $6 par an; do au Journal des Demoiselles; do au Journal des Jeunes Filles; do à l'Echo des Feuilletons, &c. Commission pour Paris et la Belgique. 16 at

THOMAS PINET & Co, 123, rue Royale, ont reçu par le navire Victoria, de Bordeaux, 3¼ pipes cognac, 1 Pinet, Castillon & Co, 1re 40pièces [illegible] 1 [illegible], 1842 & 1834. A livrer par le navire Merchant, de Bordeaux 15½ pipes cognac pâle Pinet, Castillon & Co, de pr. 15¼ do fonce do do; 25¼ do do do do; 25¼ do pâle do do. THOMAS PINET & Co, 16août 123, rue Royale.

CAFE DE RIO—800 sacs très supérieur, à vendre par J. W. STANTON & CO, 16 août Encoignure Magasins et Lafayette

NOURRICE DEMANDÉE. UNE nourrice sans enfant et bien recommandée trouvera immédiatement une situation avantageuse. S'adresser rue St Philippe, No 37, de 3 à 4 heures. 15août—3f

[illegible] conjugal [illegible] pourrait contracter. LAFERGUE, 15août 3 Cordonnier, rue de Chartres

PENDANT l'absence de la ville M. EDWARD BARNETT est mon agent dument autorisé. 15août SHERMON JOHNSON.

NOURRICE A LOUER. A LOUER, une domestique créole de confiance, nourrice depuis peu de temps et sans enfans. [illegible] $20 par mois. S'adresser au bureau de ce journal. 15août—3f

A LOUER—La maison à deux étages No 103 [illegible], entre Bourgogne et Remparts. Possession en sera donnée de suite. AUSSI Le magasin et la maison à deux étages, No 103, rue Royale, entre Conti et St Louis. Possession en sera donnée de suite. S'adresser au No 28, rue de la Commune. 15 août—15 FCO PUIG Y PUIG

ON demande au No 255 rue des Ursulines, une dame ou demoiselle de confiance pour tenir un magasin de marchandises sèches et de fantaisie, ainsi une dame respectable pour surveiller un ménage et trois enfans. 14 août—3f

PERDU dimanche 12 courant, vers une heure de l'après-midi, dans la rue de Chartres, entre Dumaine et Jefferson, un ANNEAU contenant une clef, un cachet, une medaille et une pièce d'une piastre, le tout en or. Une récompense sera donnée en apportant ces objets au No 27, rue St Louis. 14 août—3

A VENDRE, nouvellement reçu—80 meules fromages Gruyère. 60 douzaines têtes de maure. 40 barriques de vin pour familles. 300 demi-boites truffes. Cepes, champignons, petits pois. Et un assortiment général de groceries pour familles. JEAN FISSE, 14août Encoig. Royale et St Pierre.

LES soussignés reçoivent par les derniers arrivages de France et de New York, un assortiment complet de marchandises, consistant en alepine noir, alpacca noir, barége et mousseline de laine noire, toile d'Irlande de $5 à $35 la pièce, toile à drape de 3¼, 12¼ et 14¼, ouvrée de tout genres, serviettes et nappes damassées, services de table à raies en couleurs, coton blanc et écru de toutes les qualités, damassé rouge, bleu, &c., pour rideaux, mousselines de tout genre, et un assortiment complet d'indiennes ainsi que toutes les articles nécessaires aux habitans, tels que couvertures 3 points, de nîme, cotonade, &c., &c., et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler, qu'ils invitent les personnes de la ville et de la campagne à venir examiner et qu'ils vendront au plus bas prix. GIQUEL & JAMISON, 13 août 6, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Ontario, arrivé du Havre, un grand assortiment de drogues, médicaments, produits chimiques et instruments de chirurgie, à vendre à des prix modérés par le soussigné: Pastilles de Vichy en demi boîtes. Anti glaireux de Guillié, véritable. Sirop anti-phlogistique de Briant, véritable. Idem de pointes d'asperges, Johnson, " Idem de mou de veau de Degenétais, " Idem pectoral de Lamouroux, " Pâte idem de Regnauld, " Idem de réglisse et de jujubes. Gomme candie pectorale et adoucissante. Salsepareille pharmacie Colbert, véritable. Pilules stomachiques id. id. " Chlorure de Labarraque. Papier de Vée, pour entretenir les vésicatoires. Idem à cautère adoucissant et agglutinatif. Suspensoirs à ceinture élastique. Clyso-pompes de Petit, Nos 2 et 3. Idem à jet continu, garantis. Huile essentielle de moutarde pure. Assortiment complet d'huiles essentielles. Idem " de racines, fleurs et plantes. Idem " de produits chimiques. Idem " pour le Daguerréotype. Idem " d'instrumens de chirurgie. Porte-pierre, tube à nitrate en platine. Idem en argent et en buffle. Chocolat à la vanille No 1 de Menier. Biberons de Darbo avec mamelons de rechange, &c. &c. A. A. PEYCHAUD, 13août—3f 108, rue Royale.

Avis aux Planteurs Sucriers. CHAUDIERES à sucre de dimensions assorties de 28 à 36 pouces de diamètre en fonte et en fer battu. Un moulin vertical à sucre à animaux. Rouleaux 36 sur 22 et 36 sur 24 pouces pouvant recevoir une flèche en bois et des roues extras. Quatre moulins horizontaux à sucre à animaux. Rouleaux 46 sur 24 pouces, avec flèches en fer forgé. Deux moulins horizontaux à sucre, à animaux. Rouleaux 48 sur 24 pouces, avec flèche en fer forgé. Aussi un assortiment complet de barres, de grilles et bouches de fourneaux, de grandeurs assorties, toujours en mains et à vendre par JUAN Y DE EGANA, 27 juil 47, rue Bienville

ABSINTHE, KIRSCH ET FROMAGES. 150 caisses véritable absinthe de Suisse, marque L. Jean Renaud. 100 caisses véritable kirschenwasser, do do. 90 meules fromage de Gruyère, 1ère qualité, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 13juillet 182 et 184, rue Royale.

5 piastres de Recompense. PARTI marron le 8 courant, mercredi, le griffon EDOUARD, âgé d'environ 13 ans, taille de 4 pieds et demi, ayant les membres gros, les cheveux ras, une cicatrice sur l'estomac, et parlant anglais et français. Il était vêtu d'une chemise à raies de couleur, un gilet de dessous noir, un pantalon de cotonnade, une casquette; il a un anneau de fer à chaque pied. Il était loué rue Bourgogne, entre St Louis et Toulouse. Les capitaines de steamboats et navires sont invités à ne pas le recevoir à bord. La récompense ci-dessus sera remise à quiconque logera le fugitif à la Geôle ou le ramènera chez la soussignée, encoignure Annette et Moralès. 15août—3f Mme SANITE COUVREUR.

Cuisines patentées de Borboe. LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seuls agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines, tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et s'engagent de les faire poser partout où l'on pourra le désirer. Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière, celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en désirer pour la cuisine, bains, etc, ayant une bouilloire en cuivre contenant 130 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des WATER-WORKS et la chauffer à mesure qu'elle en retire. Les personnes tenant maison, sont invitées à venir en examiner une, toute montée en leur magasin, et se convaincre de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été introduit de ce genre dans le pays, tant en fait d'économie que de commodité. S MASPEREAU & Co, 7août—3f EncCondé, Ne

CARBINE—44 caisses cerises à l'eau de vie. 28juillet Fc. BONIS, 796 Conti.

21 demi-barriques vin rouge. 8 barriques [illegible]. 68 huitièmes de pipe eau de-vie. 18 quarts [illegible]. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 13août 17 et 19, rue St Louis.

CERISES A L'EAU DE VIE—226 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 13août 17 et 19, rue St-Louis

VIN ROUGE EN CAISSES—126 caisses vin rouge St Julien en bouteilles. 50 caisses vin rouge St Julien en demi-bouteilles. 16 do do Batailley. 14 do do Latour. 5 do do Léoville, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 13août 17 et 19, rue St-Louis.

CHANGEMENT DE DOMICILE. LE soussigné informe ses pratiques et le public en général, qu'il a transféré son magasin du No 20 au 236, rue Bienville, où il offre en vente un assortiment complet de matelas en mousse et en crin, hamacs, bois de lits, &c. THOMAS ATKINS, 236, Bienville. N. B. Les capitaines de steamboats trouveront à s'approvisionner à des conditions très raisonnables et dans le plus bref délai. 16août—1m

DEUX CENTS PIASTRES DE RECOMPENSE. ATTENDU que mardi à mercredi dernier des obstacles ont été malicieusement placés sur les rails du chemin de fer du Golfe du Mexique, et que la locomotive en les heurtant a été jetée en dehors des rails; Une récompense de DEUX CENTS PIASTRES sera payée par cette compagnie, à quiconque fera découvrir et condamner la personne ou les personnes qui ont placé les obstacles sur les rails. 11at—6

A LOUER. Les trois maisons neuves à deux étages en bois, situées à l'encoignure des rues Tremé et Toulouse, seront finies vers le premier novembre prochain et seront louées avec ou sans bail, au choix du locataire. Ces maisons réunissent toutes les commodités possibles pour les familles, bâtisses à deux étages sur le derrière, cours pavées, hydrants, citernes, etc. Le rez de chaussée de l'encoignure est disposé pour une groserie et le premier étage pour la résidence d'une famille. Possession sera donnée le premier novembre prochain, ou avant cette époque si elles étaient terminées. S'adresser à PHILIP WILLMANN, No 236 rue Ste Anne, encoignure Robertson, ou au No 4, Front Levée, entre Douane et Bienville. 11 août

A LOUER—La maison à trois étages, No 165, rue Conti, entre Bourgogne et Remparts, délivrable le 1er novembre ou avant. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 11 août 31, rue de la Commune.

A LOUER—Le magasin à quatre étages, No 3 rue du Front, entre Canal et Commune. Possession en sera donnée de suite. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 11 août 31, rue de la Commune.

MOUSSELINES IMPRIMÉES bons teints—Maintenant en vente à 10 CENTS la yarde chez THS. BRADY, 11 août 27, rue de Chartres

CHANGE sur Charleston, Cincinnati et la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 at 31, Commune.

AUX PARENTS—Ceux qui désirent que leurs enfants acquièrent une belle écriture pendant le temps des vacances, feront bien de les envoyer immédiatement à l'ACADEMIE D'ECRITURE DE DOLBEAR, 29 rue de Chartres. Les classes sont ouvertes tous les jours de neuf heures à midi, et de quatre heures à sept heures du soir. RUFUS DOLBEAR, 9 août 29 rue de Chartres

Destructeur Magique de Wilson pour les Rats et Ravets. CETTE préparation est la meilleure qui ait été découverte jusqu'à ce jour pour la destruction des Rats et des Ravets. L'utilité de cette composition est maintenant bien reconnue, et toutes les personnes qui en ont fait usage s'expriment avec satisfaction sur son efficacité. Plus de ,000 boîtes ont été vendues depuis peu de temps. Prix 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour $1 50. Seuls agents J. WRIGHT & CO. 10 août—12 151, rue de Chartres.

Nouveau Système de Vidanges à la Pompe, AVEC DÉSINFECTION ET POMPES DE POSAGE INODORES PORTATIVES. Trimallie, Entrepreneur, *Passage de la Bourse, No 9, entre St-Louis et Conti. Etablissement rue Claiborne, entre St-Philippe et Ursulines.* Nota.—Voir [illegible] des livres en dehors à l'office. 9 août

MALADIES DE LA PEAU. SIROP DE GIRARD. Reçu par les derniers arrivages et en vente chez F. P. Ducongé, rue de Chartres, 30, Seul dépôt de la Nlle-Orléans. MALADIES de la peau, telles que dartres, syphilis scrofules, gale, goutte, rhumatismes, boutons, demangeaisons, rougeurs, etc. Guérison prompte, certaine et sans récidive par l'emploi du sirop dépuratif préparé par B GIRARD, pharmacien, rue d'Enghien, No [illegible] à Paris, approuvé par MM. les professeurs de la Faculté de Médecine et publié par ordre du gouvernement. Ce sirop, purement végétal, est reconnu par l'Académie royale de Médecine à Paris comme préférable à tous les dépuratifs en usage jusqu'à ce jour. Il est d'un emploi facile et d'un goût agréable, une cuillerée dans un verre d'eau équivaut à une tasse de tisane concentrée; il est employé également comme tonique et rafraichissant, il excite l'appétit, facilite les digestions, dissipe les glaires et détruit la constipation; enfin il purifie le sang, corrige la trop grande acreté des humeurs, rétablit la transpiration, l'embonpoint et la fraicheur du teint. Le flacon se vend à Paris à 10 fr. avec l'instruction. 15 juin

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES MARCHANDS a transféré ses bureaux au No 12, rue Royale, dans les bâtiments Museum. 2juil

DISSOLUTION.—La société existant en cette ville sous la raison commerciale de Gavino Ledda & Co, a été dissoute ce jour. Nouvelle-Orléans, 28 juillet 1849. (Signé) PAUL JUGE Fils, GAVINO LEDDA, C. PASSY. 30juil—15f

EN débarquement du steamer Marshal Ney, de St-Louis, et à vendre par les soussignés: 2000 biscuits petits pois. 1800 demi boîtes petits pois. 150 boîtes asperges. 250 do lait. 125 demi boîtes crème double. 1500 livres saucisson. FERBOS Frères, 10 août Encoignure Royale et Dumaine

CIGARES de la Havane—12,000 Regalias de la Sevillana, et 60,000 cigares d'autres marques, reçues par le brick P. Soulé, à vendre par B VALLS, 10 août 37, rue Commune

A VENDRE en débarquement du navire Lucina de Bordeaux: 48 barriques vin rouge Montferrant, 48 do do St-Estèphe. 10 barils vin blanc Haut Sauterne. 10 do do Haut Barsac. 14 do vinaigre double et clarifié, à vendre par DUBUCH Frères 9 août 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE en débarquement du navire Victoria, de Bordeaux— 100,000 bouchons 1½ longs extra fins. 30,000 do longs do do. A vendre par DUBUCH F. 9août 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

VINS FINS EN BARRIQUES — 100 barriques vin rouge vieux Médoc St Julien. 30 barriques vin rouge vieux Château Lafitte. 30 do do do Château Margaux. 30 do do do Haut Talence. 30 do do do St-Estèphe. A vendre par DUBUCH F. 9août 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

VINS FINS EN DEMI-BARRIQUES—30 demi barriques vin rouge vieux Château Margaux. 4 demi barriques vin rouge vieux Haut-Talence. 10 do do do do St Estèphe. 10 do do vin blanc Haut-Sauterne. 40 do do do do Barsac. A vendre par DUBUCH F. 9août 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

VINS FINS EN CAISSES—50 caisses vin vieux Chateau Cos Destournel. 50 caisses vin vieux Château Lafitte. 50 do do Margaux. 100 do do St Julien. A vendre par DUBUCH F. 9août 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

CHANGE sur la Caroline du Sud et la Georgie, à vendre par E. J. HART & CO, 9 août 25, Tchoupitoulas.

ARROWROOT—100 caisses de Fox et 400 caisses amidon, en magasin et à vendre par E. J. HART & CO., 9 août 25, rue Tchoupitoulas.

CLOUX DE GIROFLES—20 barils en magasin et à vendre par E. J. HART & Co, 9 août 25, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire California, de Bordeaux, 10 barils vin blanc Haut-Sauterne. 9 do do Barsac. 10 barils eau de vie vieille de Cognac. 45 do do do. En Magasin: 200 paniers anisette superfine. 200 do do curâsso. 200 do do fine. 100 paniers guignolet d'Angers. 250 caisses absinthe Yersin & Lecoultre. 100 do liqueurs superfines. 100 do do surfines. 100 do do fines. 100 caisses curaçao différents modèles. 100 do marasquin do do. 75 paniers champagne do do. A vendre par F. BOUMIEU, 8août rue St-Louis

Coton écru. 150 BALLES coton lourd de trente-six pouces, convenable pour le marché mexicain, à vendre par R. D. BLOSSMAN, 8 août 12 rue Conti

SULFATE DE QUININE—100 onces quinine de Paris, à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 8août enc. Magasins et Commune

COUPEROSE—75 barils couperose verte, à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 8août enc. Magasins et Commune

ALCOOL.—30 barils 95 pour cent, à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 8août Enc. Commune et Magasins.

VERMIFUGE DE FAHNESTOCK—20 grosses véritables, à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 8août enc. Magasins et Commune

VITRES—350 caisses 8 sur 10 et 10 sur 12, à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 8 août enc. Magasins et Commune

ON a besoin dans une droguerie, d'un commis pharmacien capable de tenir les livres en anglais. S'adresser à H. BONNABEL, 8 août encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

CIGARES de la Havane—20,000 en débarquement du brick Mary A. Jones, à vendre par FCO. PUIG Y PUIG, 6 août 28, rue de la Commune.

CHAMPAGNE—50 paniers qualités supérieures, à vendre pour clore une consignation. 28juillet Fc. BONIS, rue Conti.

[illegible] E. J. HART & CO.

Bottes, Souliers et Brodequins—68 caisses actuellement en débarquement du navire Harrisburg, à vendre par G. W. DUNBAR, 7 août 30, rue de la Douane.

LA vingt-deuxième livraison du VICOMTE DE BRAGELONNE est en vente à la librairie de V. HEBERT, 7août 149, rue de Chartres

A Vendre. UN beau et fort cheval de voiture par EMERSON, TOURNE & CO, 7 août 138, rue Tchoupitoulas.

CACAO—100 sacs cacao de Guayaquil, en déchargement du brick P. Soulé, venant de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 7 août 96 Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE — 362 caisses sucre blanc et jaune en déchargement du brick P. Soulé, et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 7 août 96, Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE — 100,000 Regalias et Millares, en déchargement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 7 août 96, Vieille Levée.

CAFE DE LA HAVANE—543 sacs café de la Havane, en déchargement du brick P Soulé, et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 7 août 96, Vieille Levée.

SAUCISSONS DE LYON—5 barils en débarquement du navire Ontario, venant du Havre, et à vendre par NUMA LACOSTE, 7 août 147, rue Royale

DAMEJEANNES FRANÇAISES. 300 damejeannes de cinq gallons. 100 do de deux gallons. 200 do de trois gallons, en débarquement du navire Ontario, venant du Havre et à vendre par NUMA LACOSTE, 7 août 147 rue Royale

COGNAC—10 barils marque Menier frères, en débarquement du navire California, venant de Bordeaux, et à vendre par NUMA LACOSTE, 7 août 147 rue Royale

COGNAC, LIQUEURS, VINAIGRE et autres. 31 futailles Cognac différentes marques. 18 do vinaigre de Menier frères. 10 caisses de 12 bouteilles liqueurs assorties. 10 do do 12 do crême de thé et noyau. 15 do 12 flacons marasquino. 18 do 12 cruchons curaçao. 2 futailles bouchons fins, surfins, et superfins. 10000 capsules, blanches et colorées, pour bouteilles. Le tout en débarquement du navire Victoria, venant de Bordeaux et à vendre par NUMA LACOSTE, 7 août 147 rue Royale

LES soussignés ont l'avantage d'annoncer à messieurs les entrepreneurs et au public en général, que leur nouveau moulin situé Proiennade de Carondelet près le Jardin de Tivoli, est en opération et qu'ils sont prêts à recevoir les ordres tant pour plancher embouveté de toutes dimensions que pour sciage ou ouvrage de tourneur. Ayant porté tous leurs soins à la confection de leurs machines et n'ayant rien épargné pour les monter d'une manière aussi parfaite que possible, ils se flattent de pouvoir satisfaire les personnes qui s'adresseront à eux. Ils ont en main un grand stock de bois très sec prêt à être travaillé, de même qu'un grand assortiment de bois de charpente de toutes dimensions, et cyprès brut et embouveté. Enfin ils espèrent par leurs soins et leur exactitude mériter le patronage de leurs anciens comme de leurs nouveaux clients, ainsi qu'ils le faisaient avant l'incendie qui détruisit leur moulin en janvier dernier. Leur office est situé rue Franklin, au Vieux Bassin, entre Toulouse et St-Louis. Nouvelle-Orléans, le 4 août 1849. 6 août—1m L. DEPOUILLY & CO.

CHANGEMENT DE DOMICILE. LE Magasin de graines a été transféré du No 19, rue Gravier, au No 30, rue CANAL, nouveaux magasins sur la Levée. Wm DINN, Agent. 6août

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—129 caisses en déchargement du navire Harrisburg, à vendre par R. G. HOBBS, 6 août 12, rue de la Douane.

EN débarquement des navires Victoria et California, de Bordeaux, 100 caisses de 12 bouteilles Haut Sauterne, vieux. 100 do do do Barsac. do. 27 barils vinaigre blanc. 15 balles bouchons assortis. 1 caisse plans de Dublin. A vendre par le soussigné. V. MAIGNAN, 6août 87, rue St-Louis

CONSTAMMENT en magasin et à vendre par le soussigné, Un assortiment complet de VINS des meilleurs crus, pour familles, bouchons, fruits, absinthe, eau de vie, &c. V. MAIGNAN, 6août 87, rue St-Louis

A VENDRE au débarquement du navire Victoria, de Bordeaux, 20 barriques vin rouge, bon ordinaire, 20 barils vin blanc Haut Sauterne. 10 quarts pipes eau-de-vie, marque J. Roveau. 100 caisses absinthe Hauvajol, Bruneton & Co, Par POUGET FILS, 6août 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

EN débarquement du navire Victoria, de Bordeaux, 20 barriques vin rouge Margaux. [illegible] do do Chateau-Margaux. [illegible] do do do. 100 demi barriques vin blanc Sauterne. 200 caisses vin rouge St-Julien. 12 do vin blanc Chateau Léoville. 12 do vin de Bourgogne Clos Vougeot. 3 demi pipes eau-de-vie Castillon 1825. 10 quarts do do do. 10 do do do Ph. Godard. 40 do do do C. Marquet. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 6 août 17 et 19, rue St Louis

EN débarquement des navires California et Victoria, venant de Bordeaux. 101 barriques vin rouge St-Julien et St Estèphe. 113 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac. 6 quarts pipes eau-de-vie. A vendre par AUG. MOLIER, 6 août—6 90, rue St Louis.

Avis aux Tailleurs. LE PARISIEN, Journal théorique de l'art du Tailleur. Revue des modes d'hommes. CE journal paraît à Paris tous les mois. Chaque numéro est accompagné alternativement d'un grand et d'un petit patron et d'une ou deux gravures de modes. On souscrit à la Nouvelle Orléans chez VOR. HEBERT, 149, rue de Chartres. Le prix de l'abonnement est de $4 par an, payables d'avance. On ne souscrit pas pour moins d'une année. 2 août.

JAMBONS DE GALICE—Venant d'arriver par le brick Selma, un baril jambons de Galice, qualité supérieure, à vendre par FCO. DE FUENTES & CO, 3août 92, rue Commune

VENANT venant d'arriver par le navire Victoria, de Bordeaux, 20 barriques vin rouge Montferrand. 8 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par FCO. DE FUENTES & Co, 3 août 92, Commune.

ETOFFES ÉPAISSES DE LA VIRGINIE. NOUS sollicitons les habitants et les familles qui visitent la ville, à venir examiner notre stock d'étoffes en coton,—d'Osnaburgs de 7/8 et de 4/4, d'Osnaburgs de 36 pouces—coton à drape, à l'usage des familles; idem très épais—cotons écrus de Pittsfields et Bartlett, ainsi que beaucoup d'autres. ETOFFES EN FIL. Toile à drape 10/4 et 12/4, de Barnsley; toile à couvrir les traversins, gingas fil en couleur; Lustres et guinghams; toile sans apprêt d'Irlande, en pièces et demi pièces, à l'usage des familles. Nappes et serviettes damassées et à œil de perdrix; toile de Hollande écrue et blanche; mouchoirs de batiste, fil à coudre, etc, etc. Le tout actuellement offert à des prix convenables à la saison. J. H. PALMER, 11 juil 56 rue Gravier

Terrain à vendre à Lafayette. UN terrain touchant à l'encoignure des rues Philippe et Fulton, ayant 31 pieds 9 pouces 6 lignes face à la rue Fulton, sur 150 pieds de profondeur, entre deux lignes parallèles. S'adresser à l'encoignure Bienville et passage de la Bourse, au Post-Office-House, à D. CARAN. 18 juin

CIMENT—100 barils ciment romain — 100 do Newark et Rosendale et 100 dito Louisville, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges, 8 août Troisième Municipalité.

PLATRE DE PARIS—100 barils Wetherspoons 101 do Coggins, 100 do Crotone, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 8 août 3me Municipalité

BRIQUES à feu—100,000 briques à feu à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 8 août 3me Municipalité

HUILE DE PALMA CHRISTI—Cendres de soda, savon et résine, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 8 août 3me Municipalité.

VIN supérieur de Mme veuve Mermau, château Le Crock de Germanville, près le château Lafitte. Le soussigné, seul agent, offre à vendre, viz: 10 barriques très supérieur, 1846. 30 do supérieur, 1845. A. CARRIERE, 30 juil 95 Vieille Levée

CHAUX—600 barils chaux fraîche, en débarquement des bateaux Sultana et Tuscumbia, à vendre par P. H. MONSSEAUX, 25 juil 213, rue St-Louis.

Huile chimique ou camphine, et Esprit de Gaz. LES soussignés auront constamment en magasin une grande quantité de camphine de première qualité et qui sera toujours très fraîche, attendu qu'ils viennent de faire des arrangements avec les fabricans du Nord pour en recevoir toutes les semaines, et qu'ils vendent meilleur marché qu'aucun autre magasin ou détaillants en voiture. S. MASPEREAU & Co, 21 nov No. 98, rue Condé.

F. V. RASPAIL. LE soussigné, seul agent à la Nouvelle-Orléans, de M. Colas, pharmacien de M. V. Raspail (de Paris) informe le public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment de médicaments frais préparés par M. Colas. Eau sédative, Pommade camphrée, Pilules d'aloès, grumeaux d'aloès. Huile camphrée, alcool camphré; Poudre de camphre, grumeaux de camphre. Vinaigre camphré, &c, &c, &c. Pharmacies portatives à l'usage des voyageurs. Manuel annuaire de la Santé. Histoire naturelle de la santé et de la maladie, 3 volumes. Cigarettes de camphre. VIC. HEBERT, libraire, 13août 149, rue de Chartres

CHAUDIERES A SUCRE—Une machine à vapeur de 12 sur 36, et toujours en main, un assortiment complet de chaudières à sucre en fer forgé et de différentes dimensions. Ces chaudières sont faites d'après les derniers modèles de New-York, à vendre par BONNER & SMITH, 10juil—3m 26, rue du Camp

Absinthe et Cognac. EN débarquement des navires Fides, du Havre et Pactolus, de Bordeaux: 100 caisses absinthe suisse, Y. & L. 20 quarts de pipes eau de vie. 8 quarts de pipes 3/6 alcohol. A vendre par F. BOUMIEU, 25 mai 58 rue St-Louis

EN débarquement du brick Louisa, de Bordeaux, le soussigné offre à vendre, 20 barriques vin rouge [illegible]

ASSURANCE MUTUELLE. Seule Compagnie d'Assurance MARITIME ET CONTRE L'INCENDIE, fondée en cette ville sous le PRINCIPE MUTUEL. LE CRESCENT ASSURANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE ORLEANS. Avec un capital souscrit et garanti de 200,000 piastres. Est maintenant prêt à recevoir des applications et délivrer des polices d'assurances, à son bureau situé à l'encoignure nord-ouest des rues Camp et Gravier, sur l'Incendie et les Risques de Mer et des Fleuves, Aux primes du Tarif. CETTE Compagnie, établie sur le principe d'assurance mutuelle, est une institution du pays. Ses bénéfices seront investis et employés ici, sous le contrôle immédiat des Administrateurs et non envoyés dans d'autres villes pour y être placés. Toute personne assurant avec cette compagnie devient intéressée à son succès, et les profits, au lieu d'être répartis entre un petit nombre d'actionnaires, appartiennent aux assurés. Les Administrateurs, convaincus de la nécessité d'avoir un fonds de réserve assez considérable pour faire face, en cas de perte, à toutes les calamités ordinaires, garantissent au public qu'ils ont maintenant un fonds capital de *Deux cent mille piastres* sujet à tous les accidents futurs du capital et responsables des pertes de la Compagnie. Les Administrateurs croyant que cette somme offre des sécurités suffisantes aux assurés, et que cette Compagnie présente des garanties peu ordinaires à un règlement prompt et libéral en cas de perte, les fonds étant déposés ici, et l'institution étant purement une institution du sud, les actes ne peuvent être contrôlés par des directeurs étrangers, et seront conformes en tout point au mode d'affaires et aux coutumes du pays. Le portefeuille de la Compagnie est en tout temps ouvert pour l'inspection aux personnes qui désirent faire des assurances avec elle. ADMINISTRATEURS. Samuel Bell, Thomas A. Adams, J. A. Barelli, Wm P. Converse, David Hadden, John D. Bein, Nathan Jarvis, George Jonas, J. F. C. Vies, John M. Bell, E. J. Walsh, James Kirkman, J. W. Zacharie, John E. Hyde, C. T. Buddecke, Louis de Saulles, C. A. Barriere, O. L. Dabrisseux, Z. Taylor, Wm. Burgess, J. Ridard, C. R. Wright, Moses Greenwood, Glendy Burke, J. W Stanton, R. Pinnie, H. M. Wright, R. B. Sumner, John O. Woodruff, W. R. McCutcheon, F. Puig y Puig, D. L. Kanlett, F. Y. Carlisle. SAMUEL BELL, Président. THOS. A. ADAMS, Vice Président. CHAS. J. MANSONI, Secrétaire 25juil—1an

LOGE HERMANN, No. 62, A∴ M∴ DY∴ Sous la juridiction de la Grande Loge de la Louisiane—Incorporée en 1812. LES Assemblées régulières de cette Loge auront lieu les seconds et les quatrièmes jeudis de chaque mois, à 7 heures du soir, au FRIENDSHIP HALL—No. 116, rue de Chartres. Les membres des Loges de cette juridiction, et tous les Frères résidents, sont respectueusement invités à nous visiter. Par ordre, HENRY SIMONS, Ven∴ 16juil—30f

LIQUIDATION Positive et sans aucune réserve Rue de Chartres, No. 31. Mme MACÉ. AYANT cru remarquer quelques doutes parmi les dames sur la réalité de sa vente en LIQUIDATION A BON MARCHÉ, vient de nouveau les engager à visiter son magasin avant d'acheter ailleurs, elles y trouveront réellement de très grands avantages. Le magasin étant très connu, il est inutile de donner le détail des marchandises. Elles se composent de toutes les articles exclusivement à l'usage des dames, tout du meilleur goût et de qualité supérieure. Mme MACE quittant les affaires très prochainement serait reconnaissante aux personnes qui lui doivent de vouloir bien solder leur compte. 31 juil

M. JAMES H. MASSEY, est chargé de ma procuration et agira comme tel durant mon absence de l'Etat. J. H. PALMER. 18juil

Couvertures de Z. Granier, de Montpellier. LES soussignés, agents de Z. Granier, ont l'honneur de prévenir Messieurs les habitants et négociants, qu'ils ont en magasin pour commencer la saison, 300 balles couvertures blanches, 1re qualité. 100 do do do 2me do. 150 do do verte, grise et bleue, 1re qualité, qu'ils vendront en lot convenable aux acheteurs à des conditions avantageuses. H. DE GOER & RIFFLARD, 2août 21, Magasins

MOUCHOIRS Foulards en soie, en débarquement du navire John Dinham de Liverpool. 300 pièces foulards soie extra grands assortiments. 100 do do pour enfants, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD. 2 août

DAMAS COTON pour rideaux—3 caisses Damas coton fonds rouges, en débarquement du navire Ontario, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD. 2 août

COGNAC PELLEVOISIN — 4e preuve pâle — 10 2/2 4/4 4/4, 20 5/8 pipe Cognac Pellevoisin, de preuve de couleur foncée—10 2/2, 15 4/4 pipe Cognac Pellevoisin 3e preuve, 1845, pâle—5 2/2, 15 4/4 pipe Cognac Pellevoisin. 3e preuve, 1825, pâle—5 4/4, 10 5/8 pipe Cognac Pellevoisin — en débarquement du navire Ontario, du Havre, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 13 août—15 99, rue de la Douane

50 balles couvertures françaises de 3 points, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 13 août—1m 99, rue de la Douane.

SARDINES FRAICHES—300 boîtes et 2,500 demi boîtes sardines en débarquement du navire California, de Bordeaux, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 13 août—15 99 rue de la Douane

A VENDRE en débarquement du navire Victoria, venant de Bordeaux— 6 balles de bouchons pointus de 30,000 chaque 6 balles do réguliers de 30 et 15,000 chaque. N. DUDOUYT. 13 août. 13, rue Toulouse.

ALCOOL—20 barils alcool, haute preuve, en débarquement du steamer Alhambra, à vendre par NATHAN JARVIS & CO, Agents du Laboratoire de l'Ohio, 13août enc. Magasins et Commune

BLANC DE PLOMB—10 tonneaux blanc de plomb en débarquement du navire Memphis, à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 13août Encoignure Magasins et Commune

QUININE—1,500 onces sulfate de quinine, à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 13août Encoignure Magasins et Commune

EN débarquement du navire Victoria, de Bordeaux: 101 barriques vin rouge St-Julien et St-Estèphe. 16 barils vin blanc. 6 quarts pipes eau de vie, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 13 août—6 No. 90 rue St Louis

MAISON BOYER FRERES, Rue de Chartres, 112. A VENDRE, en débarquement du navire le California, de Bordeaux, 236 barriques vin rouge, marques diverses. 60 barils vin blanc Haut Sauterne. 90 quarts pipe Cognac 4me preuve. En magasin, d'importation récente: 25 paniers demi-bouteilles Champagne 1ere qual. 25 do grandes bout. do do. 80 do huile demi-bouteilles, Plagniol. 25 do do grandes bouteilles, Marcelin Jne. 100 caisses absinthe 1ere qualité. 400 do vin rouge, diverses marques. 25 barils Oporto W., 1ère qualité. 15 do Madère, do. 25 quarts Cognac, première qualité. 25 barriques vin rouge 1840, St Emilion 1ere qté. 15 barriques vin de Grousset. 4 balles bouchons demi fins. 200 damejeannes de grandeurs assorties, &c. 28 juillet

Charrettes pour Plantations, Roues, &c. EN vente, un grand assortiment d'ouvrages de charronnerie, faits à Philadelphie; roues de charrette avec essieux en fer ou en bois, de toutes dimensions, charrettes légères; do fortes; brouettes; do de terrassier, &c. Par JAMES D. DENEGRE, 26juillet—1m 27, Vieille Levée.

COGNAC PELLEVOISIN—5 2/2, 15 4/4 et 30 5/8 pipes 4e preuve cognac Pellevoisin, en débarquement du brick Lucina, de Bordeaux, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 31 juil—15f 99, rue de la Douane.

COGNAC PELLEVOISIN—4e preuve, foncé en couleur. 37 quarts pipe Cognac, 30 barils Cognac. 5 demi-pipes Cognac—4e preuve pâle. 15 quarts do do do. 35 barils do do. 5 2/2 et 7 4/4 pipe Cognac—3e preuve pâle dans les magasins de la douane et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co. Seuls agents de MM. Pellevoisin Ainé & Co, de La Rochelle, et seuls importateurs de cette marque, 31 juil 99, rue de la Douane

2000 demi boîtes sardines à l'huile, de la pêche de cette année. 200 boîtes sardines à l'huile de la pêche de cette année, en débarquement du navire California, de Bordeaux, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 31 juil—15 99 rue de la Douane

CIGARES—en milliers cigares de la Havane, venant d'être reçus par le brick Selina, et 60 milliers à bord du brick M. A. Jones, de la Havane, à vendre par

MIEL—25 barillets miel supérieur de Cuba, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 31 juillet 31, rue de la Commune.

TOILES A DRAPS, TOILE D'IRLANDE. Mouchoirs batiste, Alpaccas noir. Calicos couleurs foncées. 100 pièces guinghams français, nouveau genre, ayant plus d'une yarde de largeur, à vingt cents la yarde, venant d'arriver et à vendre par THOMAS BRADY, 31 juil 27 rue de Chartres

A VENDRE en débarquement de la barque California, de Bordeaux: 16 barriques vin rouge bon ordinaire. 50 barils vin blanc Haut Sauterne. 100 caisses vin rouge pour familles. 20 quarts pipes eau de vie 4me preuve, de la marque J. Roireau. 20 huitièmes pipes eau de vie 4me preuve de la marque J. Roireau. 300000 bouchons à damejeannes, par POUGET Fils, No. 19, rue Condé, 31 juil entre Levée et Chartres

VIN DE MARSEILLE—40 barriques vin de Marseille, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 28 juil—10 27, rue St-Louis.

HUILE D'OLIVE—45 paniers huile d'olive en grandes bouteilles; [illegible] en petites bouteilles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis.

BOUCHONS—Constamment en main, un assortiment de bouchons de diverses qualités, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis.

AMANDES—70 balles amandes à la Dame, du Languedoc, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 28 juil—10 27, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—60 paniers champagne "Cordon Bleu", à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 28 juil—10 27, rue St-Louis.

COGNAC—10 demi pipes et 5 quarts de la marque Comte de la Rochelle, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 28 juil—10 27, rue St-Louis.

ELECTIONS DU CINQ NOVEMBRE.

CANDIDATS.

POUR SHERIF.

JAMES P. FREERET.
JOHN L. LEWIS, Shérif actuel.

POUR JUGES DE PAIX ET CONSTABLES:

TROISIEME COUR.

Juge—RICHARD RICHARDSON.
Constable—VICTOR SERF.

QUATRIEME COUR.

Juge—ALEXANDRE DERBES, juge actuel.
FRANÇOIS CALONGNE.
EUSÈBE BOUNY.

Constable—FRANCIS MOUNEY.
J. ULYSSE CHEVALIER.
L. C. JUMONVILLE.
PAUL EMILE CROZAT.
J. BARNES.

POUR GREFFIERS:

PREMIERE COUR DISTRICT.

ALFRED ROUSSEAU, greffier actuel.
WILLIAM A. NOTT.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT.

TH. C. POOLE, greffier actuel.
EMILE WILTZ.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT.

THOMAS GILLMORE, greffier actuel.
ALBERT FABRE.
JOHN B. LEEFE.
J. B. F. MAXENT.
JAMES A. HOPKINS.
GEO. W. HARBY.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT.

PROSPER LEBLANC, greffier actuel.
GEORGE A. FOSDICK.

POUR COLLECTEURS DE TAXES:

Troisième District Représentatif—Canal, Jatte, Levée et Coteau de la Métairie. A. W. SCATES.

Cinquième District Représentatif—St-Louis, Levée St Philippe et le Lac. J. B. DIONIS, collecteur actuel.

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat. M. M. COHEN, DAVID C. LABATT, 24juil—1a 22, Exchange Place vis-à-vis le Bureau de la Poste.

AVIS. Réouverture des Bains Louisianais RUE DES REMPARTS, 119, ENTRE ST LOUIS ET TOULOUSE. LES sus-dits bains, fermés pour cause de difficultés survenues entre les propriétaires, seront réouverts le 22 juillet 1849, où il sera, comme par le passé, donné des bains de tous genres. Si les soins, la propreté et la modicité des prix sont des titres à sa recommandation, aucun autre établissement de ce genre ne méritera plus que celui ci le patronage du public. N. B. — L'établissement, dans la distribution de sa construction a un côté destiné exclusivement au service des dames. Nouvelle-Orléans, le 22 juillet 1849. 24 juil—3m

BAINS! BAINS! LES bains, récemment construits, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, sont maintenant ouverts au public. Les chambres sont bien éclairées, parfaitement aérées. On peut y prendre des bains chauds et froids, ou des bains de douche. Le propriétaire n'a rien épargné pour satisfaire le goût et les besoins des amateurs. Le propriétaire de cet établissement fait maintenant construire, rue Conti, près le coin de la rue Dauphine, sur l'emplacement des anciens bains, un nouvel établissement qui surpassera tous ceux qui existent aujourd'hui à la Nouvelle-Orléans. On y pourra prendre des bains chauds, froids, bains de douche, de vapeur, sulfureux et autres, depuis 5 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. 12 juillet—3m

Dr A. LION, M.D.-DENTISTE. Des Facultés de Paris et de la Nouvelle-Orléans, n'a qu'un seul office en ville, 77, rue du Canal, entre Royale et Bourbon, côté de la 2de Municipalité. 2juil

Vidanges Athmosphériques. MESSIEURS ETIENNE & DATICHY ont l'honneur de prévenir Messieurs les propriétaires et toutes les personnes que cela concerne, que leurs tonnes pour la vidange par le système du vide athmosphérique, sans aucune odeur, sont prêtes à fonctionner. Ils rappellent qu'au moyen de leur procédé ils peuvent vider une fosse dans un très court espace de temps, sans laisser la moindre trace de leur passage. Propreté, célérité, inodorité, sont des choses qu'ils garantissent. Ils invitent les personnes qui voudraient leur donner des ordres à les adresser rue Royale, 238 entre Ursulines et Hôpital. 24juil—1an

Dr P. BLANCHARD. Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, Rue Royale, No 104, au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane. 25 juil—1a

Fabricant de Fourneaux Economiques. CLAVEZ & Co, Rue de Chartres, 135, entre Toulouse et St Louis. ON trouvera dans leur magasin de toutes grandeurs, de fourneaux portatifs, et tous les ustensiles nécessaires à la cuisine, à des prix très modérés. 11 août

Graines de Jardinage. LE soussigné vient de recevoir par le navire Palestine, un grand assortiment de graines fraîches de jardinage, de la récolte de 1849, se composant de GRAINES DE NAVETS. EPINARDS. BETTERAVES. Les jardiniers trouveront à s'approvisionner à des prix modérés. Les ordres pour la campagne seront remplis aux prix les plus modérés. N. B. Le soussigné recevra continuellement des graines fraîches de l'établissement de S. Maupay, de Philadelphie, à mesure qu'elles mûriront. D. MAUPAY, 95 rue du Camp, 11août près la rue Poydras

A VENDRE, par le soussigné,—4 caisses mouchoirs madras français, 4 malles mouchoirs madras français, 5 caisses mouchoirs des Indes, 4 do chapeaux paille d'Italie flambard, 1 do mousselines suisses unies, 1 do do do brodées, laine coul. 1 do de pèlerines brodées, point Bruxelles et Malines, 1 do rideaux mousseline brodée, 1 do rubans taffetas noirs Nos 1 1/2, 3, et 9, 1 do soiries noires grande largeur, 1 do serge noire pour tailleurs, 1 do gants de fleurs et mitaines, 2 do draps noirs de Sedan. Fc. BONIS, Encoignure Conti et Royale, au premier. 28 juillet

VINS DE BORDEAUX — 4 barriques Château Giscours, 1842. 2 barriques Château Margaux, 1841. 12 do St Julien, 1844. 8 do St Estèphe, 1846. 40 do Bourg. 2 juillet Fc. BONIS, rue Conti.

VINS EN CAISSE—10 caisses Margaux. 12 caisses Haut Sauterne, par 1/2 bouteilles. 6 caisses Leoville. 16 do Haut Barsac. Fc. BONIS, rue Conti

VIN DE CHABLIS—90 caisses vin de Chablis, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 23juil 98, rue St Louis.

CIGARES importés de la Havane: — Impériales, Regalias, Caballeros, Damas, Panetelas, Canones, Congresos, Cazadores, Colones, Cilindrados, Vegueros, Millar et autres, des marques La Marina, Sol, Rio Hondo, Asturiana, Puntualidad, Nueva Empresa, Tres Gracias, Habanera, Monte Cristo, Diadema, Rueda, El Cruzado, Sevillana, Orleans, Palo Alto, Americana, Estrella, President Polk, Garantizada, Bilde, Nereida, Haydée, Jupiter, Gota de Agua, Dama Blanca, Flor, Diana, United States, Perla, Protegida, Solitaria, Reforma, Sotta Rionda, Habana, Old Zack. Deux millions des cigares ci-dessus, à vendre par LABORDE & XIQUES, 23 juil 31, rue Commune.

A LOUER—*La propriété connue sous le nom de Raffinerie à sucre Washington, située rue Casacalvo, Troisième Municipalité. Possession immédiate.* CETTE propriété a 126 pieds de face sur 171 pieds de profondeur. Les bâtisses sont en bon ordre et peuvent servir de raffinerie ou être converties en magasin d'entrepôt. Le prix de la location sera modéré si l'on trouve un bon locataire. S'adresser au No. 47, rue Bienville. 14 juin

MAISON A LOUER, Située rue Tremé, faisant face au canal Carondelet, aussi à la rue St Pierre, avec un magasin, trois chambres, cuisine, cour, water work et toutes autres facilités; cette maison vient d'être réparée tout à neuf. S'adresser à Tatout frères, 161, rue de Chartres encoignure Toulouse. 23 juin

MAISON A LOUER—Le magasin nouvellement bâti, situé rue Vieille Levée, No. 84 1/2, entre Toulouse et Jefferson. Possession donnée immédiatement. Pour renseignement s'adresser à A. CARRIERE, 25 juil 95 Vieille Levée.

Montres et Bijouterie. DAVID MELVILLE, marchand en gros, 24 rue de Chartres, au premier—Reçoit par tous les arrivages de la fabrique de MELVILLE & Co, de New York, toute espèce de bijouterie. Toujours en main un grand assortiment de montres, à vendre en gros seulement, au prix de New-York. 28 fév—1m

Emmagasinage. NOUS sommes prêts à recevoir dans nos vastes magasins de dépôt, mis à l'épreuve du feu, des marchandises équivalant à 12,000 barils. La location de ces magasins est à l'abri de toute inondation. EMERSON, TOURNE & Co, 16mai No. 138, rue Tchoupitoulas.

CHAMPAGNE—130 paniers Cordon Bleu, quarts et pintes. 200 paniers Cordon Vert, quarts et pintes. 30 do Marquis de Lorme, " 30 do Comte de Valmont, " 30 do Moet & Chandon, " 12 do Cliquot, " 20 do Oreola, " En magasin et à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 11juil 36, rue Natchez

PRUNES—60 caisses prunes en paniers, en magasin et à vendre par [illegible]